

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

4 JUILLET 2006

**Projet de loi portant
des dispositions diverses**

*Procédure d'évocation***RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR ET
DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES
PAR
MME TALHAOUI

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

4 JULI 2006

**Wetsontwerp houdende
diverse bepalingen**

*Evocatieprocedure***VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BINNENLANDSE ZAKEN EN VOOR DE
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW TALHAOUI

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Ludwig Vandenhove.**Membres / Leden :**

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Fauzaya Talhaoui, Ludwig Vandenhove.
VLD	Jeannine Leduc, Nele Lijnen, Stefaan Noreilde.
PS	Sfia Bouarfa, Jean-Marie Happart, Philippe Moureaux.
MR	Berni Collas, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes.
CD&V	Erika Thijs, Marc Van Peel.
Vlaams Belang CDH	Yves Buysse, Nele Jansegers. Francis Delpérée.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Christel Geerts, Flor Koninckx, Fatma Pehlivan, Myriam Vanlerberghe.
Margriet Hermans, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Jean Cornil, Jean-François Istasse, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
Jean-Marie Cheffert, Marie-Hélène Crombé-Berton, Christine Defraigne, François Roelants du Vivier.
Sabine de Bethune, Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe.
Anke Van dermeersch, Joris Van Hauthem, Wim Verreycken.
Christian Brotcorne, Clotilde Nyssens.

*Voir :***Documents du Sénat :****3-1775 - 2005/2006 :**

N° 1 : Projet de loi.
N° 2 : Amendements.
N°s 3 à 5 : Rapports.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****3-1775 - 2005/2006 :**

Nr. 1 : Wetsontwerp.
Nr. 2 : Amendementen.
Nrs. 3 tot 5 : Verslagen.

I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport relève de la procédure bicamérale facultative et a été déposé initialement à la Chambre des représentants par le gouvernement sous forme de projet de loi (doc. Chambre, n° 51-2518/1).

Il a été adopté à la Chambre des représentants le 29 juin 2006, par 83 voix contre 42, et 3 abstentions. Il a été transmis le 30 juin 2006 au Sénat, qui l'a évoqué le 3 juillet 2006.

Conformément à l'article 27, 1, alinéa 2, du règlement du Sénat, la commission de l'Intérieur et des Affaires administratives a entamé la discussion des articles 72 à 75 et les articles 190 et 191 du projet de loi avant le vote final à la Chambre des représentants.

La commission a examiné le projet de loi lors de ses réunions des 27 juin et 4 juillet 2006 en présence du vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur et du ministre de la Fonction publique, de l'Intégration sociale, de la Politique des grandes villes et de l'Égalité des chances.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Le ministre expose que l'article 72 du projet a pour but de prolonger le délai d'utilisation du «Fonds de solidarité fédérale pour la police locale» à l'année 2007.

Ce fonds de solidarité a été créé par la loi-programme de 2004, en même temps qu'était prise la décision de continuer à appliquer le mécanisme de financement existant pour les zones de police locales.

Un sous-groupe de travail au sein de la commission du suivi examine plusieurs pistes pour conférer une base légale à la dotation fédérale. À la demande des régions, et conformément à la décision prise par le comité de concertation, des représentants des régions ont été associés à cette réflexion.

Le ministre souligne qu'il faut se garder d'élaborer dans la précipitation un projet de loi réglant la dotation fédérale. Il y a à cela plusieurs raisons.

1. Au départ, les zones de police se plaignaient fréquemment des coûts supplémentaires engendrés par la réforme des polices. Maintenant que cette réforme porte ses fruits, principalement sur le plan local, mais pas uniquement, cette discussion est devenue en grande partie sans objet. Il est donc apparu que la dotation fédérale actuelle, basée sur la norme de la

I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 51-2518/1).

Het werd op 29 juni 2006 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 83 tegen 42 stemmen bij 3 onthoudingen. Het werd op 30 juni 2006 overgezonden aan de Senaat, die het op 3 juli 2006 heeft geëvoceerd.

In toepassing van artikel 27, 1, tweede lid, van het Reglement van de Senaat, heeft de commissie voor de Binnenlandse Zaken en administratieve Aangelegenheden, de bespreking van de artikelen 72 tot en met 75 en de artikelen 190 en 191 van het wetsontwerp aangevat vóór de eindstemming in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 27 juni en 4 juli 2006 in aanwezigheid van de Vice-Premier en minister van Binnenlandse Zaken en de minister van Ambtenarenzaken, Maatschappelijke Integratie, Grootstedenbeleid en Gelijke kansen.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

De minister legt uit dat artikel 72 van het ontwerp ertoe strekt de geldigheidsduur van het «Federaal solidariteitsfonds voor de lokale politie» te verlengen tot 2007.

Dit solidariteitsfonds werd opgericht met de programmawet van 2004, op hetzelfde ogenblik als de beslissing om het bestaande financieringsmechanisme voor de lokale politiezones verder toe te passen.

Een sub-werkgroep in de schoot van de begeleidingscommissie bestudeert verschillende pistes om de federale dotatie een wettelijke basis te geven. Op vraag van de gewesten, en zoals beslist in het overlegcomité, werden vertegenwoordigers van de gewesten hierbij betrokken.

De minister benadrukt dat een wetsontwerp dat de federale dotatie aan de zones regelt niet overhaast mag worden. Hiervoor zijn verschillende redenen.

1. Aanvankelijk waren er veel klachten van de zones over de meerkost van de politiehervorming. Nu de politiehervorming haar vruchten afwerpt, niet in het minst en vooral op lokaal vlak, is deze discussie grotendeels uitgedoofd. Er is dan ook gebleken dat de bestaande federale dotatie, gebaseerd op de KUL-norm en nadien meermaals gecorrigeerd na overleg

KUL et rectifiée ensuite à plusieurs reprises à l'issue de concertations avec les associations des villes et communes, suffit à la plupart des zones.

De plus, il ne faut pas perdre de vue qu'au cours de la présente législature, des efforts supplémentaires ont été consentis par le fédéral pour le niveau local. Le ministre renvoie à cet égard à la prise en charge fédérale des CIC, à la mise en place du corps de sécurité et d'intervention, et aux moyens supplémentaires importants que les zones reçoivent du Fonds des amendes, récemment rebaptisé en Fonds de la sécurité routière.

2. De plus, la discussion au sujet d'une base légale pour ce nouveau mécanisme de financement ne coule pas de source, surtout dans ce dossier où l'on travaille dans les limites d'une enveloppe fermée: ce qui est donné à une zone est retiré à une autre.

3. Pour le moment, cette discussion est inopportune, surtout à l'approche des élections communales. Elle entraverait l'évolution future de nos services de police après la réforme des polices, dont la pratique a entre-temps montré, comme on l'a déjà souligné, qu'elle fonctionne, sur la base du mécanisme de financement actuel.

C'est la raison pour laquelle il a été proposé de reconduire ce fonds de solidarité en 2007. Le ministre préfère mener une discussion approfondie pour repenser ou adapter le modèle légal actuel avec les nouveaux élus locaux.

Il est proposé aux articles 73 et 74 du projet de prolonger jusque fin décembre 2007 la période transitoire actuelle de cinq ans dans laquelle les membres du personnel des zones de police de Bruxelles doivent faire la preuve de leur bilinguisme.

Cette période transitoire de cinq ans s'est ouverte le 1^{er} avril 2001, mais les mesures d'accompagnement en provenance du gouvernement fédéral ne sont entrées en vigueur qu'en 2003.

En effet, depuis 2003, les zones de Bruxelles ont été subventionnées par le Fonds destiné à financer les sommets européens. Ces budgets sont entre autres destinés à améliorer le bilinguisme du personnel, en organisant des formations en langues, en octroyant des primes linguistiques, etc. Il est donc tout à fait justifié d'allonger ce délai. Au cours des dernières semaines, ce bilinguisme a déjà fait l'objet de plusieurs discussions au parlement. Il est dès lors superflu de rappeler qu'il faut, dans ce dossier, concilier deux prémisses: la sécurité d'une part, et le bilinguisme d'autre part.

Le ministre ne souhaite pas hypothéquer la prémisses de la sécurité au profit de celle du bilinguisme, qu'il ne peut d'ailleurs pas imposer en tant que ministre de l'Intérieur.

met de verenigingen van steden en gemeentes, voor de meeste zones voldoende is.

Bovendien mag niet over het hoofd worden gezien dat er deze legislatuur bijkomende federale inspanningen voor het lokale niveau werden geleverd. De minister verwijst hierbij naar de federale tenlasteneming van de CIC's, de indeplaatsstelling van het veiligheids- en interventiekorps en de aanzienlijke bijkomende middelen die de zones ontvangen uit het Verkeersboetefonds, dat intussen werd omgedoopt tot Verkeersveiligheidsfonds.

2. De discussie over een wettelijke basis van dit nieuwe financieringsmechanisme ligt bovendien niet voor de hand, vooral omdat in dit dossier met een gesloten enveloppe wordt gewerkt: wat men aan de ene zone meer geeft wordt afgenomen bij een andere.

3. Zeker met de gemeenteraadsverkiezingen in aantocht is deze discussie momenteel niet opportuun. Dit zou een rem betekenen op de verdere evolutie van onze politiediensten na de politiehervorming, waarvan de praktijk, zoals gezegd, inmiddels uitwijst dat ze werkt, op basis van het bestaande financieringsmechanisme.

Daarom wordt een verlenging van dit solidariteitsfonds in 2007 voorgesteld. De minister verkiest een grondige discussie over een nieuw of aangepast wettelijk model te voeren met de nieuwe lokale verkozenen.

Met de artikelen 73 en 74 van het ontwerp wordt voorgesteld de bestaande overgangperiode van vijf jaar, binnen dewelke de personeelsleden van de Brusselse politiezones hun tweetaligheid moesten kunnen aantonen, te verlengen tot eind december 2007.

Deze overgangperiode van vijf jaar liep vanaf 1 april 2001 maar de begeleidende maatregelen van de federale overheid traden pas in werking vanaf 2003.

Vanaf 2003 werden de Brusselse zones immers gesubsidieerd vanuit het Fonds Europese tops. Deze budgetten zijn onder andere bestemd om de tweetaligheid van het personeel te bevorderen, via taalopleidingen, via taalpremies enz. Het is dan ook gerechtvaardigd deze termijn te verlengen. De voorbije weken hadden we over deze tweetaligheid al verschillende discussies in het parlement. Het is derhalve overbodig te herhalen dat twee premissen in dit dossier verzoend dienen te worden, namelijk veiligheid enerzijds en tweetaligheid anderzijds.

De minister wenst de premisse van de veiligheid niet te hypothekeren voor de premisse van de tweetaligheid, die hij bovendien als minister van Binnenlandse Zaken niet kan afdwingen.

C'est la raison pour laquelle on opte pour la solution pragmatique qui consiste à prolonger la période transitoire, de manière à laisser aux zones de police le temps nécessaire pour permettre à leur personnel de satisfaire à l'exigence de bilinguisme.

Le ministre a le sentiment que d'aucuns voudraient laisser croire que la situation en matière de bilinguisme était nettement meilleure avant la réforme des polices. C'est pourquoi il souligne que la police de Bruxelles n'a jamais pu se prévaloir d'un bilinguisme à 100 %, ni au sein des brigades de gendarmerie de l'époque, où l'obligation de bilinguisme valait uniquement pour le service, et non pour chaque collaborateur individuel, ni à la police communale, où les agents étaient recrutés quelles que soient leurs connaissances linguistiques légales. La seule réserve était que ceux-ci n'étaient pas nommés à titre définitif tant qu'ils n'avaient pas obtenu le brevet linguistique requis. Cette situation temporaire aurait pu durer encore longtemps. Après la réforme des polices, le gouvernement fédéral a pris les mesures qui s'imposaient pour que les zones fassent le nécessaire en vue de garantir le bilinguisme. Il propose à présent de prolonger la période transitoire pour les zones de police.

Enfin, l'article 75 du projet est le résultat d'un amendement qui avait été déposé à la Chambre des représentants. Il a pour but de rendre les règles de la fonction publique applicables au futur personnel de l'« Agence des appels aux services de secours ».

III. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DE LA FONCTION PUBLIQUE, DE L'INTÉGRATION SOCIALE, DE LA POLITIQUE DES GRANDES VILLES ET DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES

1. Chapitre 1^{er} — Modification à la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale

Lors de la préparation de l'intégration des CPAS dans la BCSS, il avait été convenu d'introduire ultérieurement un délai de forclusion dans la loi sur le DIS pour l'introduction des demandes de remboursement des CPAS.

L'objectif de cette réponse était triple :

- disposer de données actualisées dans la BCSS.
- disposer de statistiques actualisées

Om die reden wordt geopteerd voor de pragmatische oplossing door de overgangperiode te verlengen, zodat de zones meer tijd hebben om hun personeel te laten voldoen aan de vereiste tweetaligheid.

De minister heeft het gevoel dat sommigen de indruk willen wekken dat het vroeger, vóór de politiehervorming, veel beter gesteld was met de tweetaligheid. Daarom benadrukt hij dat er bij de Brusselse politie nooit een 100 % tweetaligheid heeft bestaan. Niet bij de toenmalige rijkswachtbrigades, waar enkel de dienst tweetalig moest zijn en niet elke individuele medewerker. Niet bij de gemeentepolitie, want een gemeentelijk politieambtenaar werd toen immers wel aangeworven, ongeacht zijn wettelijke taalkennis. Alleen werd hij niet in vast verband benoemd zolang hij het vereiste taalbrevet niet had gehaald. Die tijdelijke situatie kon lang kon duren. Na de politiehervorming heeft de federale regering de nodige maatregelen genomen opdat de zones het nodige zouden doen met het oog op de tweetaligheid. De federale regering stelt nu voor de overgangperiode voor de zones te verlengen.

Artikel 75 van het ontwerp ten slotte is ingevoegd ingevolge een amendement dat werd ingediend in de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het heeft als doel de regels van het Openbaar Ambt van toepassing te maken op het toekomstig personeel van het « agentschap voor de oproepen tot de hulpdiensten ».

III. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN AMBTENARENZAKEN, MAATSCHAPPELIJKE INTEGRATIE, GROOTSTEDENBELEID EN GELIJKE KANSEN

1. Hoofdstuk I — Wijziging van de wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie

Tijdens de voorbereiding van de opname van de OCMW's in de Kruispuntbank van de sociale zekerheid (KSZ) was overeengekomen dat later in de wet betreffende het recht op maatschappelijke integratie een vervallermijn zou worden opgenomen voor de indiening van de terugbetalingsaanvragen door de OCMW's.

Met die maatregel worden drie verschillende doelstellingen beoogd :

- beschikken over bijgewerkte gegevens in de KSZ
- beschikken over bijgewerkte statistieken

— améliorer la prévisibilité budgétaire.

La disposition dans la loi-programme prévoit que le CPAS doit envoyer sa décision dans un délai de 8 jours suivant la fin du mois au cours duquel la décision a été prise.

Un système de sanction se met en route un fois que le CPAS passe un délai de 45 jours : il perd le droit au remboursement de 1/365 du montant annuel par année de retard. Il est prévu qu'en cas de circonstances collectives exceptionnelles, le Roi peut déroger à ce délai (par exemple, modification législative entraînant des modifications des programmes informatiques).

Le délai de forclusion ne portera que sur les nouvelles décisions. L'arriéré pourra être résorbé progressivement (ex : 6 mois).

Une réunion de concertation avec les trois fédérations de CPAS a été organisée au Cabinet fin mars. Le projet initial a été adapté à leurs remarques. Il faut savoir que les réactions des CPAS mêmes sont plus favorables que celles des fédérations. Il a été convenu qu'on informe rapidement les CPAS du projet de réponse. Quelques problèmes techniques qui découleraient de cette réforme ont été constatés et on s'est engagé à les résoudre le plus rapidement possible.

Il est à noter que cette mesure est indispensable pour optimiser l'utilisation de la BCSS car si les données ne sont pas à jour, les effets positifs de cet outil sont amoindris :

— fraudes difficiles à déceler (doubles inscriptions possibles)

— pénalisation des usagers car, de plus en plus, les droits dérivés s'ouvriront à partir de la BCSS (si un CPAS tarde à communiquer une décision à la BCSS, le droit dérivé de l'utilisateur sera retardé)

2. Chapitre 2 — Modification de la loi du 8 juillet 1976 organique des CPAS

Cette modification vise à assurer la conformité avec un arrêt de la Cour d'arbitrage, selon lequel l'article 71, alinéa 3, de la loi du 8 juillet 1976 (qui concerne le délai de recours contre une décision du CPAS) restreint de manière disproportionnée les droits de la défense de l'intéressé.

Il fallait donc modifier le mode de calcul et la durée du délai de recours prévu à cet article.

Le nouveau délai proposé sera de trois mois et il prendra cours soit à la date de la notification, soit à la date de l'accusé de réception, soit à la date d'expiration

— de budgettaire voorspellingen betrouwbaarder maken

Volgens het artikel in de programmawet moet het OCMW zijn beslissing meedelen binnen acht dagen te rekenen van het einde van de maand waarin de beslissing werd genomen.

Na vijfenveertig dagen treedt een sanctiesysteem in werking : het OCMW verliest het recht op terugbetaling voor 1/365e van het jaarlijks bedrag per jaar vertraging. Ingeval van collectieve en uitzonderlijke omstandigheden kan de Koning van deze bepaling afwijken (belangrijke wetswijzigingen die wijzigingen van informaticaprogramma's met zich meebrengen).

De vervaltermijn zal enkel betrekking hebben op nieuwe beslissingen. De achterstand kan geleidelijk worden weggewerkt (6 maanden).

Een overlegvergadering met de drie federaties van de OCMW's vond eind maart plaats op het kabinet. Het oorspronkelijk ontwerp is aangepast aan hun opmerkingen. De OCMW's reageren gunstiger dan de federaties. Er is overeengekomen dat de OCMW's snel op de hoogte worden gebracht van het ontwerp van antwoord. De technische problemen die uit deze hervorming voortvloeien, zullen zo snel mogelijk worden opgelost.

Deze maatregel is noodzakelijk om het gebruik van de KSZ te optimaliseren. Als de gegevens niet bijgewerkt zijn, zullen de positieve effecten van het instrument dalen :

— fraude is moeilijk op te sporen (dubbele inschrijvingen zijn mogelijk)

— de gebruikers zullen vaker worden bestraft aangezien de afgeleide rechten worden geopend op basis van de KSZ. Als een OCMW een beslissing laattijdig meedeelt aan de KSZ zal het afgeleid recht voor de gebruiker worden uitgesteld.

2. Hoofdstuk 2 — Wijziging van de organieke OCMW-wet van 8 juli 1976

Deze wijziging heeft als doel zich te conformeren aan een arrest van het Arbitragehof, ervan uitgaande dat artikel 71, derde lid van de wet van 8 juli 1976 (beroepstermijn tegen een beslissing van het OCMW) de rechten van de verdediging van de betrokken persoon overmatig beperkt.

De berekeningswijze en de duur van de beroepstermijn bepaald in dit artikel dienden dus te worden gewijzigd.

De voorgestelde nieuwe termijn zal drie maanden bedragen, ingaand hetzij op de datum van notificatie, hetzij op de datum van de ontvangstbevestiging, hetzij

du délai d'un mois à partir du délai prévu à l'article 71, alinéa 2, de la loi en question.

IV. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Talhaoui estime que les arguments du ministre pour que l'on maintienne en service jusqu'au 31 décembre 2007 les agents de police qui ne possèdent pas les connaissances linguistiques requises ne sont pas très convaincants. Le ministre donne la priorité à la sécurité par rapport au bilinguisme, alors que, pour l'intervenante, les deux sont complémentaires. Ne serait-il pas possible d'imposer la condition de bilinguisme d'une manière ou d'une autre ?

En réponse au ministre qui lui demande ce qu'elle peut proposer comme alternative, Mme Talhaoui répond que la ministre de la Justice est bien parvenue à améliorer le bilinguisme au tribunal de première instance de Bruxelles. Elle ne voit pas pourquoi on ne pourrait pas en faire autant à la police.

Mme Jansegers demande pourquoi on n'a toujours pas présenté de loi de financement pour le fonds de solidarité. Cette loi avait été promise pour 2007 mais le régime de financement actuel est prorogé jusqu'en 2007. Est-ce pour amadouer quelque peu les francophones jusqu'aux prochaines élections ?

Concernant le bilinguisme à Bruxelles, le ministre demande que l'on vote une prorogation du régime actuel. Cela fait des mois que l'on réclame des chiffres sur la répartition linguistique à la police de Bruxelles. Il n'y a rien d'étonnant à ce que les agents de police ne parviennent pas à obtenir un brevet de bilinguisme en cinq ans si les services du ministre ne parviennent même pas à rassembler des chiffres exacts en trois mois.

La première fois que le ministre a été interrogé sur cette situation, 405 agents bénéficiaient encore de ce régime de faveur. Selon des articles de presse, ce régime de faveur serait toutefois désormais appliqué aussi aux agents nouvellement engagés, ce qui n'était certainement pas le but de l'article 69 des lois coordonnées du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative. De cette manière, la mesure d'exception, qui prévoyait une période transitoire de cinq ans, est utilisée pour autoriser un unilinguisme de fait. Il ne faut absolument pas présenter les choses comme un choix entre bilinguisme et sécurité. Le bilinguisme est une des conditions permettant d'offrir aide et protection à tous les citoyens.

Quelle est l'utilité d'une loi qui n'est pas contraignante ?

op de vervaldatum van de termijn van een maand vanaf de termijn bepaald in artikel 71, tweede lid van deze wet.

IV. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Talhaoui meent dat de argumenten van de minister om de politiemensen die niet over de vereiste taalkennis beschikken tot 31 december 2007 in dienst te houden toch wel erg licht wegen. De minister verkiest veiligheid boven tweetaligheid maar volgens spreekster vullen beide elkaar aan. Is het niet mogelijk om de vereiste tweetaligheid op een of andere manier op te leggen ?

Op de vraag van de minister wat zij dan als alternatief kan voorstellen, antwoordt mevrouw Talhaoui, dat de minister van Justitie er wel in geslaagd is om de tweetaligheid in de rechtbank van eerste aanleg van Brussel te verbeteren. Zij ziet niet in waarom dit niet voor de politie ook zou kunnen.

Mevrouw Jansegers vraagt waarom er nog steeds geen financieringswet is voorgelegd voor het solidariteitsfonds. Deze wet was beloofd voor 2007 maar de huidige financieringsregeling wordt tot in 2007 verlengd. Is het de bedoeling om de Franstaligen een beetje te sussen tot de volgende verkiezingen ?

Wat de tweetaligheid in Brussel betreft vraagt de minister dat een verlenging wordt gestemd van de huidige regeling. Al maanden wordt om cijfers gevraagd over de taalverhoudingen bij de Brusselse politie. Het is niet verwonderlijk dat de politiemensen er niet in slagen in vijf jaar een tweetaligheidsbrevet te halen als de diensten van de minister er zelfs niet in slagen om binnen de drie maanden de juiste cijfers te verzamelen.

Toen de minister over deze situatie een eerste keer werd ondervraagd vielen er nog 405 agenten onder deze gunstregeling. Volgens krantenberichten zou deze gunstregeling ondertussen echter ook worden toegepast op nieuw aangeworven agenten, wat zeker niet de bedoeling was van artikel 69 van de gecoördineerde wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in bestuurszaken. Op die manier wordt de uitzonderingsmaatregel, die een overgangperiode voorzag van vijf jaar, gebruikt om feitelijke eentaligheid toe te laten. Men moet het helemaal niet voorstellen als een keuze tussen tweetaligheid of veiligheid. Tweetaligheid is een voorwaarde om alle inwoners hulp en bescherming te kunnen bieden.

Wat is het nut van een wet als die niet afdwingbaar is ?

M. Van Peel souscrit aux observations de ses deux collègues.

Le ministre répond qu'en ce qui concerne le fonds de solidarité, la prorogation prévue à l'article 72 n'a pas pour but d'apaiser les francophones. Le système de financement actuel est fondé sur une norme scientifique, la norme KUL. Compte tenu du succès de la réforme des polices, la dotation actuelle semble porter ses fruits. Certains bourgmestres commencent aussi à reconnaître que leurs critiques étaient prématurées.

Au début de la législature actuelle, le ministre a effectivement déclaré qu'il serait bon de couler ce régime de financement dans une loi. Il est cependant préférable que l'opération se fasse après les élections des conseils communaux de manière que les négociations puissent se dérouler avec les nouvelles administrations communales. Il s'attend à ce que la plupart des communes tentent d'obtenir une majoration du financement. Sachant que l'enveloppe restera inchangée, la négociation risque d'être difficile.

Il a été demandé à la commission d'accompagnement de la réforme des polices au niveau local, qui est dirigée par M. De Ruyver, d'entamer des pourparlers avec les régions, mais le ministre ne s'attend pas à ce que cela donne des résultats concrets avant la fin de l'an prochain.

Il faudra aussi décider, lors de la formation du nouveau gouvernement fédéral après les élections de l'an prochain, quels budgets on est disposé à dégager pour la police. Si l'enveloppe n'augmente pas, il vaudra mieux poursuivre la réforme des polices en cours plutôt que de développer des initiatives nouvelles.

Mme Thijs constate que les moyens supplémentaires pour les bâtiments ont été reportés de 2003 à 2006. Or, toutes les zones de police avaient déjà inscrit ces moyens dans leur budget de cette année. Si ces moyens supplémentaires sont touchés aussi par la prolongation actuelle du système de dotation existant, les zones devront adapter leur budget de cette année.

Le ministre répond que la prolongation de la dotation actuelle n'a rien à voir avec les moyens supplémentaires destinés aux bâtiments.

S'agissant des lois linguistiques, le ministre fait remarquer que le gouvernement fédéral n'est pas l'employeur de la police locale. Il a demandé les chiffres de la connaissance des langues dans les différentes zones, mais de toute évidence, tout ne va pas aussi vite partout. Les réponses commencent progressivement à rentrer. Dans quelques semaines, ces chiffres pourront être communiqués au Parlement et l'on pourra donc faire le point sur la situation réelle. Il fait toutefois remarquer que la situation à Bruxelles, où les policiers ne connaissaient pas le néerlandais ou

De heer Van Peel sluit zich aan bij de opmerkingen van zijn twee collega's.

De minister antwoordt dat, wat het solidariteitsfonds betreft, de in artikel 72 voorziene verlenging niet de bedoeling heeft om de Franstaligen tevreden te stellen. Het huidige financieringssysteem is gebaseerd op een wetenschappelijke norm, de KUL-norm. De huidige dotatie blijkt, gelet op het succes van de politiehervorming, haar vruchten af te werpen. Sommige burgemeesters geven nu ook toe dat ze een beetje te snel waren met hun kritiek.

In het begin van de huidige legislatuur heeft de minister inderdaad gezegd dat het best was om deze financiering in een wet te gieten. Dit gebeurt echter pas best na de gemeenteraadsverkiezingen zodat hij de onderhandelingen kan voeren met de nieuwe gemeentebesturen. Hij verwacht dat de meeste gemeenten zullen proberen om een hogere financiering te krijgen. Met een gelijk blijvende enveloppe belooft dit geen gemakkelijke onderhandeling te worden.

Aan de commissie belast met de begeleiding van de politiehervorming op lokaal vlak, die wordt geleid door de heer De Ruyver, is gevraagd om samen met de gewesten de besprekingen te voeren maar de minister verwacht niet dat dit tot concrete resultaten zal leiden voor het einde van het volgende jaar.

Ook bij de vorming van een nieuwe federale regering zal volgend jaar moeten worden afgesproken welke budgetten men wil vrijmaken voor de politie. Als de enveloppe niet toeneemt kan men beter de huidige politiehervorming verder zetten en niet beginnen met het ontwikkelen van nieuwe initiatieven.

Mevrouw Thijs stelt vast dat de extra middelen voor de gebouwen zijn uitgesteld van 2003 tot 2006. Al de politiezones hadden deze middelen al voorzien in hun begroting voor dit jaar. Als deze extra middelen ook worden getroffen door de huidige verlenging van het bestaande dotatiesysteem dan zullen de zones hun begroting van dit jaar moeten aanpassen.

De minister antwoordt dat de verlenging van het huidige dotatie los staat van de extra middelen voor de gebouwen.

Wat de taalregeling betreft wijst de minister er op dat de federale regering niet de werkgever is van de lokale politie. Hij heeft de cijfers over de taalkennis opgevraagd in de verschillende zones maar blijkbaar gaat het niet overal even snel. De antwoorden komen geleidelijk aan binnen. Binnen een aantal weken zullen deze cijfers kunnen worden overgemaakt aan het parlement zodat kan worden nagegaan wat de reële situatie is. Hij wijst er wel op dat de situatie, waarbij de politie in Brussel geen Nederlands kende of weigerde te spreken totaal gewijzigd is. In heel wat

refusaient de le parler, a totalement changé. Dans beaucoup de zones, le nombre de francophones connaissant le néerlandais est plus important que le nombre de néerlandophones connaissant le français. Eu égard au rôle international de Bruxelles, le problème ne se limite même plus à la connaissance du néerlandais ou du français, mais il faut y ajouter l'anglais ou d'autres langues. Cette discussion ne peut donc pas être envisagée sous un angle communautaire étriqué.

Diverses mesures ont bien sûr été prises pour stimuler le bilinguisme, même si elles ne sont pas suffisantes. Des sommes importantes prélevées sur le Fonds « Sommits européens » ont été investies dans les zones bruxelloises : 12,5 millions d'euros en 2003 et chaque fois 25 millions d'euros en 2004, 2005 et 2006. Cet argent a servi à financer beaucoup d'initiatives en rapport avec le bilinguisme, notamment :

- la prime linguistique, qui est 10 plus élevée que dans la fonction publique;

- l'organisation de cours de langues, avec maintien de toutes les primes et allocations;

- l'engagement d'un professeur de langues dans une zone, tandis que d'autres zones travaillent avec des écoles spécialisées en formations linguistiques.

Mais ces mesures ne donnent pas encore assez de résultats concrets sur le terrain. La loi ne donne au ministre aucun instrument lui permettant d'imposer le bilinguisme. Elle ne prévoit pas non plus ce qu'il doit advenir si le bilinguisme visé n'est pas réalisé.

Certains députés ont insisté pour que le ministre prenne des mesures de sensibilisation supplémentaires et celui-ci est disposé à accéder à cette demande. Mais la Chambre n'a fait aucune suggestion concrète concernant la nature des mesures que le ministre pourrait prendre. Doit-il licencier les agents concernés alors que l'on a mis des années à remédier à la pénurie de personnel dans les services de police ? La sécurité s'en trouverait à nouveau compromise.

Le ministre demande donc quelles mesures concrètes il pourrait prendre pour améliorer la situation actuelle sur le plan des langues. Améliorer la formation en langues dans toutes les écoles de police du pays ? L'apprentissage des langues doit-il faire partie de la mission des écoles de police ?

Il constate que la connaissance de la seconde langue nationale est en recul tant au sud qu'au nord du pays. Les écoles de police n'y sont pour rien.

Le ministre désire examiner avec la commission quelles mesures pourraient être prises pour améliorer le bilinguisme des policiers des zones de police de Bruxelles, mais il lui est impossible de pallier le

zones is het aantal Franstaligen die Nederlands kennen groter dan andersom. Gelet op de internationale rol van Brussel is het zelfs niet meer een probleem van kennis van Nederlands of Frans maar ook van Engels of andere talen. Deze discussie mag dus niet vanuit een eng communautair perspectief bekeken worden.

Uiteraard zijn er verschillende maatregelen genomen die de tweetaligheid hebben bevorderd, zij het niet in voldoende mate. Vanuit het Fonds « Europese tops » zijn er in de Brusselse zones forse bedragen geïnvesteerd: 12,5 miljoen € in 2003 en telkens 25 miljoen euro in 2004, 2005 en 2006. Met dat geld is veel gebeurd op het vlak van tweetaligheid, onder meer :

- door de taalpremie, die 10 keer hoger ligt in vergelijking met het openbaar ambt;

- door de verstrekking van taalonderwijs, met behoud van alle premies en toelagen;

- door het aantrekken van een taalleraar in een bepaalde zone, andere zones werken samen met scholen voor taalopleiding.

Deze maatregelen leveren echter nog niet tot voldoende concrete resultaten op het terrein. De wet geeft de minister geen enkel middel om de tweetaligheid op te leggen. De wet bepaalt evenmin wat er moet gebeuren als de vooropgestelde tweetaligheid niet wordt gehaald.

In de Kamer heeft men aangedrongen op bijkomende sensibiliseringsmaatregelen en de minister is bereid om hierop in te gaan. De Kamer heeft echter geen enkele positieve suggestie gedaan over de aard van de maatregelen die de minister zou kunnen nemen. Moet hij de agenten afdanken en dit terwijl men er jaren over heeft gedaan om het tekort aan politiemensen ongedaan te maken ? Daardoor komt opnieuw de veiligheid in het gedrang.

De minister vraagt dus wat hij concreet kan nemen als maatregelen om de bestaande taalsituatie te verbeteren. De taalopleiding in alle politiescholen van het land verbeteren ? Is het bijbrengen van talenkennis een opdracht van de politiescholen ?

Hij stelt dat zowel in het Zuiden als in het Noorden van het land de kennis van de andere landstaal achteruit gaat. Dat is geen fout van de politiescholen.

De minister wil samen met de commissie onderzoeken welke maatregelen kunnen genomen worden om de tweetaligheid bij de politie van de Brusselse politiezones te verhogen maar hij kan het reële gebrek

manque réel de connaissance de la seconde langue nationale, qui relève de la compétence de l'enseignement.

Mme Talhaoui croit comprendre que de nombreux policiers considèrent leur affectation à Bruxelles comme une étape intermédiaire avant de pouvoir trouver un emploi dans leur propre région. Ceci expliquerait en partie pourquoi ils ne sont pas tellement motivés pour apprendre une autre langue.

Le ministre confirme que cet élément jouait au départ, mais qu'un certain nombre de mesures financières compensatoires ont rendu le travail de policier à Bruxelles plus attrayant. Certaines de ces mesures ont déjà pu être levées parce que la situation à Bruxelles s'est aujourd'hui améliorée.

Idéalement, les policiers devraient connaître plusieurs langues, et pas seulement dans la capitale.

Mme Jansegers fait remarquer que le rôle de l'opposition est d'émettre des critiques. Le ministre ne s'attend tout de même pas à un débat entre gens de même avis? Quel est l'intérêt d'insérer une mesure dans une loi si elle n'a aucune force obligatoire? Quelle sécurité juridique une telle disposition offre-t-elle?

Bien que le ministre ait annoncé que ses services étaient en train de réunir des statistiques, il n'est toujours pas en mesure, trois mois plus tard, de présenter des chiffres, alors que seulement six zones de police sont concernées. Les chiffres provisoires de mars démontrent qu'environ 17% des francophones n'étaient pas titulaires d'un brevet linguistique de néerlandais.

Le ministre réplique que le groupe de Mme Jansegers ne propose aucune solution alternative concrète pour remédier à la situation actuelle.

Mme Jansegers fait remarquer que c'est au gouvernement qu'il revient de donner des réponses. Si son parti à elle était au gouvernement, il apporterait des solutions. Pour la solution des problèmes actuels de bilinguisme dans les zones de Bruxelles, la balle est dans le camp du gouvernement actuel.

Le ministre promet de fournir les chiffres demandés. Il va de soi que ces chiffres devront être examinés dans leur juste contexte pour permettre un débat correct. Il attend avec intérêt les propositions concrètes de la commission pour améliorer la situation actuelle.

M. Van Peel estime que le ministre a correctement présenté les problèmes concrets qui se posent sur le terrain. L'erreur réside dans le fait que l'article 73 en projet suscite l'espoir que le parlement approuvera chaque année un article similaire, de telle manière que

aan kennis van de andere landstaal niet verhelpen, dat is een bevoegdheid van onderwijs.

Mevrouw Talhaoui heeft begrepen dat vele politiemensen hun tewerkstelling in Brussel als een voorlopig tussenstation beschouwen, voor zij aan de slag kunnen in eigen streek. Dit zou deels verklaren waarom de bereidheid om een andere taal te leren beperkt is.

De minister antwoordt dat dit oorspronkelijk wel een element was dat meespeelde maar door een aantal financieel compenserende maatregelen is het politiewerk in Brussel aantrekkelijker geworden. Een aantal van die maatregelen heeft men kunnen opheffen omdat de situatie op dit ogenblik in Brussel verbeterd is.

Het zou evident moeten zijn moeten zijn dat de politiemensen meerdere talen kenden, niet alleen in de hoofdstad.

Mevrouw Jansegers wijst er op dat het de taak is van oppositie om kritiek te geven. Verwacht de minister in het parlement toch niet alleen een debat onder gelijkgezinden? Wat is het nut van een maatregel die men opneemt in een wet als die niet afdwingbaar is? Welke rechtszekerheid biedt een dergelijke bepaling?

Hoewel de minister heeft aangekondigd dat zijn diensten de cijfers inzamelen kan hij drie maanden later nog altijd geen cijfers voorleggen, terwijl het slechts gaat over zes politiezones. Uit voorlopige cijfers van maart blijkt dat ongeveer 17% van de Franstaligen geen Nederlands taalbrevet had.

De minister repliceert dat de fractie van mevrouw Jansegers geen enkel concreet alternatief voorstelt om aan de huidige toestand te remediëren.

Mevrouw Jansegers merkt op dat het aan de regering is om antwoorden te geven. Als haar partij in de regering zit zal zij oplossingen aanbrengen. Voor de oplossing van de huidige problemen inzake tweetaligheid in de Brusselse zones is de huidige regering aan zet.

De minister belooft dat hij de gevraagde cijfers zal verstrekken. Het spreekt voor zich dat deze cijfers in hun juiste context moeten bekeken worden om een correct debat mogelijk te maken. Hij wacht met belangstelling op de concrete voorstellen die de commissie zal doen om de huidige situatie te verbeteren.

De heer Van Peel meent dat de minister de concrete problemen op het terrein correct weergeeft. De fout van het voorgelegde artikel 73 is dat het de verwachting creëert dat het parlement elk jaar wel een dergelijk artikel zal goedkeuren waardoor de wet onuitvoerbaar

la loi deviendra inapplicable. Si cet article stipulait que les agents concernés ne pourront conserver leur emploi que jusqu'au 31 décembre 2007 au plus tard, le signal serait beaucoup plus fort.

Le ministre pense que ce débat illustre bien qu'il ne suffit pas d'adapter la loi. Sur le terrain, les mesures prises jusqu'à présent n'ont pas encore conduit au résultat escompté, ce qui signifie qu'il faudra en prendre d'autres. Des stimulants plus forts devront donc être trouvés pour la prochaine échéance. À ce jour, le seul moyen de pression que le ministre a jusqu'ici à sa disposition est la possibilité d'éloigner l'agent qui ne répond pas aux critères légaux. La conséquence immédiate sera que la sécurité dans les zones de Bruxelles se trouvera à nouveau mise en péril — ce qui ne manquera pas de réjouir certains partis politiques.

V. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 73

Amendements n^{os} 29 et 30

Mme Thijs et M. Van Peel déposent l'amendement n^o 29 (doc. Sénat, n^o 3-1775/2) visant à supprimer cet article.

M. Van Peel renvoie à la discussion générale du projet de loi à l'examen et, en particulier, à l'arrêt n^o 42/2004 de la Cour d'arbitrage et à son considérant B.6.3.2, où il est précisé clairement que la mesure transitoire de l'article 69 des lois coordonnées du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative ne peut avoir une durée excédant cinq ans, ce qui veut dire qu'elle doit venir à échéance le 1^{er} avril 2006. Les travaux parlementaires ne laissent planer aucun doute à ce sujet. La Cour d'arbitrage estime donc que si la mesure transitoire subsistait plus longtemps, elle serait disproportionnée à l'objectif poursuivi et entraînerait donc une violation de la Constitution.

Si, malgré tout, le Sénat acceptait la prolongation de cette mesure transitoire, comme le propose l'article 73 du projet à l'examen, il ferait délibérément fi de cet arrêt de la Cour d'arbitrage. Et l'on devine aisément la suite.

Mme Thijs et M. Van Peel déposent l'amendement n^o 30 (doc. Sénat, n^o 3-1775/2), qui est subsidiaire à l'amendement n^o 29, et qui donne au vice-gouverneur de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale le pouvoir de veiller au respect des lois réglant l'emploi des langues à la police locale de Bruxelles.

wordt. Indien dit artikel zou bepalen dat de betrokken agenten hun betrekking tot uiterlijk 31 december 2007 kunnen behouden, wordt een veel krachtiger signaal gegeven.

De minister meent dat dit debat illustreert dat het niet volstaat de wet aan te passen. De tot nog toe genomen maatregelen hebben op het terrein nog niet tot het verwachte resultaat geleid, wat betekent dat er bijkomende maatregelen nodig zijn. Tegen de volgende vervaldatum moeten er dus sterkere stimulansen ontwikkeld worden. De enige stok achter de deur waarover de minister tot nog toe beschikt is dat een agent die niet aan de wettelijke voorwaarden beantwoordt verwijderd wordt. Het onmiddellijk gevolg is dat dan de veiligheid in de Brusselse zones opnieuw in het gedrang komt — ongetwijfeld tot vreugde van sommige politieke partijen.

V. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 73

Amendementen nrs. 29 en 30

Mevrouw Thijs en de heer Van Peel dienen amendement nr. 29 in (stuk Senaat, nr. 3-1775/2) dat ertoe strekt om dit artikel te doen vervallen.

De heer Van Peel verwijst naar de algemene bespreking van voorliggend ontwerp en verwijst in het bijzonder naar het arrest nr. 42/2004 van het Arbitragehof en met name naar de overweging B.6.3.2 ervan, waarin duidelijk wordt gesteld dat de overgangsmaatregel van artikel 69 van de gecoördineerde wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in bestuurszaken niet langer dan vijf jaar mag bedragen, dit wil zeggen dat hij een einde moet nemen op 1 april 2006. De parlementaire voorbereiding laat hier niet de minste twijfel over bestaan. Het Arbitragehof is dan ook van oordeel dat, wanneer de overgangsmaatregel langer blijft bestaan, hij onevenredig is met betrekking tot het beoogde doel en dat er aldus een schending is van de grondwet.

Wanneer de Senaat ermee zou instemmen om deze overgangsmaatregel toch te verlengen, zoals wordt voorgesteld door het ontworpen artikel 73 van voorliggend ontwerp, legt hij deze uitspraak van het Arbitragehof doelbewust naast zich neer. Het gevolg daarvan laat zich raden.

Mevrouw Thijs en de heer Van Peel dienen amendement nr. 30 in (stuk Senaat, nr. 3-1775/2), dat subsidiair is ten aanzien van amendement nr. 29, en dat aan de vice-gouverneur van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad de bevoegdheid verleent om toe te zien op de naleving van de wetten die het gebruik der talen regelen bij de lokale politie in Brussel.

L'amendement n° 29 est rejeté par 6 voix contre 3.

L'amendement n° 30 est rejeté par 7 voix contre 2.

VI. VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble des articles envoyés à la commission ont été adoptés par 6 voix contre 2 et 1 abstention.

*
* *

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La rapporteuse,
Fauzaya TALHAOUI.

Le président,
Ludwig VANDENHOVE.

*
* *

**Texte corrigé par les Commissions
(voir doc. Sénat, n° 3-1775/8 - 2005/2006)**

Amendement nr. 29 wordt verworpen met 6 tegen 3 stemmen.

Amendement nr. 30 wordt verworpen met 7 tegen 2 stemmen.

VI. STEMMING OVER HET GEHEEL

De aan de commissie toegewezen artikelen worden in hun geheel goedgekeurd met 6 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

*
* *

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur,
Fauzaya TALHAOUI.

De voorzitter,
Ludwig VANDENHOVE.

*
* *

**Tekst verbeterd door de Commissies
(zie stuk Senaat, nr. 3-1775/8 - 2005/2006)**